

Clair

PER
C-10
CON

JEUNES CANADIENNES FRANÇAISES

60 ans / 60 ans / no 4
Montreal / novembre 1965 / 15c



**Je voudrais être
vedette
de cinéma ...**

voir le courrier de Paolo
en page 32

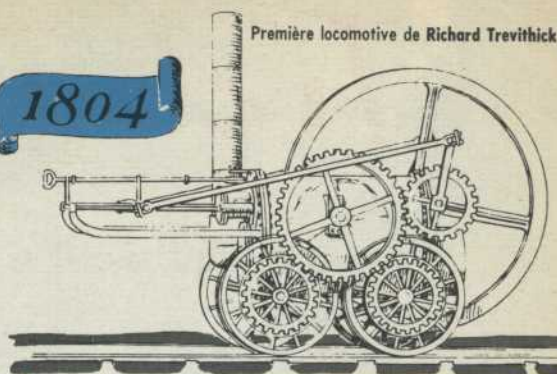
giule

Au temps des Messieurs en haut-de-forme et redingote, et des Dames en capeline et crinoline appaissaient

LES PREMIÈRES LOCOMOTIVES

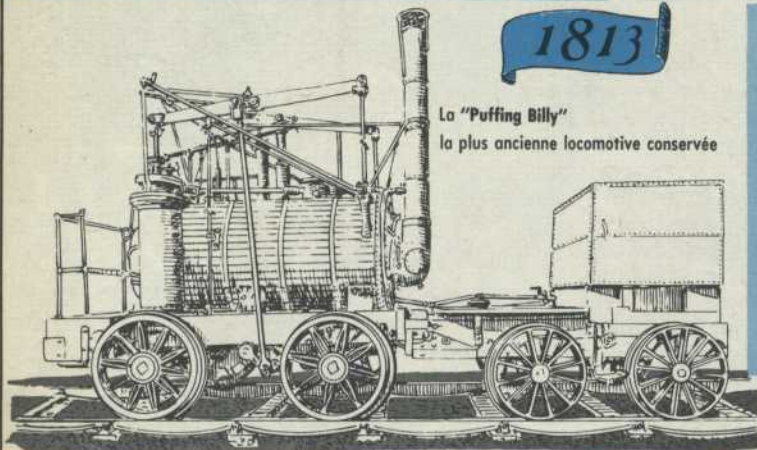
Naturellement celles que vous voyez actuellement circuler ne ressemblent aucunement à l'assemblage hétéroclite de tiges, roues, engrenages, réservoirs de celles que nous vous présentons. Mais si les modernes diesel-électriques existent, elles ne sont que la suite d'une évolution. Même les locomotives les plus modernes fonctionnent suivant certains grands principes déjà utilisés sur les locomotives de Marc Séguin et Stephenson en 1829. Il y a plus de 130 ans!

1804



Première locomotive de Richard Trevithick

1813



La "Puffing Billy"
la plus ancienne locomotive conservée

Si c'est le français Crignot, qui créa le premier véhicule routier à vapeur en 1769, c'est à un Britannique que revient l'honneur d'avoir inventé et fait fonctionner la 1ère locomotive à vapeur, en 1806. Il s'appelait Richard Trevithick; ses ouvriers l'avaient surnommé le "Géant de Carnouailles", en raison de sa force et de sa taille. Précédemment, en 1801 et 1803, Trevithick avait réalisé 2 véhicules routiers à vapeur, l'ancêtre de nos modernes berlines de Tourisme. L'invention du rail avait pourtant précédé d'au moins 300 ans, cette invention. En effet des gravures allemandes montrent l'utilisation de rails en bois, dans les mines, vers l'an 1500. C'est d'ailleurs pour le transport du charbon des mines à un lieu de dépôt que furent créées les premières locomotives; et ce, aussi bien en Grande-Bretagne qu'en France. Ce n'est que plus tard,

il créa le tirage forcé en lâchant la vapeur d'échappement dans la cheminée qui améliorait le tirage du foyer.

Dès 1825, le 27 septembre exactement entre Stockton et Darlington, en Angleterre, fut inaugurée la première de chemin de fer. Les trains étaient remorqués soit par chevaux soit par locomotive. C'est sur cette ligne que fut créé le 1er transport de voyageurs par rail, mais la traction était uniquement animale. En 1829 eut lieu, toujours en Grande-Bretagne, à Rainhill, un concours de locomotives qui devait décider des grandes perfections pendant près d'un siècle. C'est la locomotive du fils de George Stephenson, l'ingénieur Robert Stephenson, qui remporta le concours. Sa locomotive s'appela la "Rocket" ou "Fusée". Elle est toujours conservée au Science Museum.

vers 1825, que l'on s'en servit pour tirer des trains de voyageurs. La plus ancienne locomotive encore existante est la "Puffing Billy" que l'on peut voir au "Science Museum" de Londres, construite par William Hedley en 1813; elle est restée en service, aux mines de Wylam, jusqu'en 1866. Il y a moins de 100 ans! La chaudière était imitée de celle de R. Trevithick. Cette locomotive pouvait tirer 50 tonnes (environ 110,000 livres) (à 5 milles à l'heure). On la surnomma "Puffers" à cause de l'énorme bruit de son échappement, et de la fumée abondante dont elle s'entourait.

Il y eut encore de nombreuses autres locomotives, toutes anglaises, que nous ne pouvons vous nommer faute de place. De tous leurs inventeurs, se détache le célèbre George Stephenson qui, dès 1816, construisit la "Blucher", sur laquelle

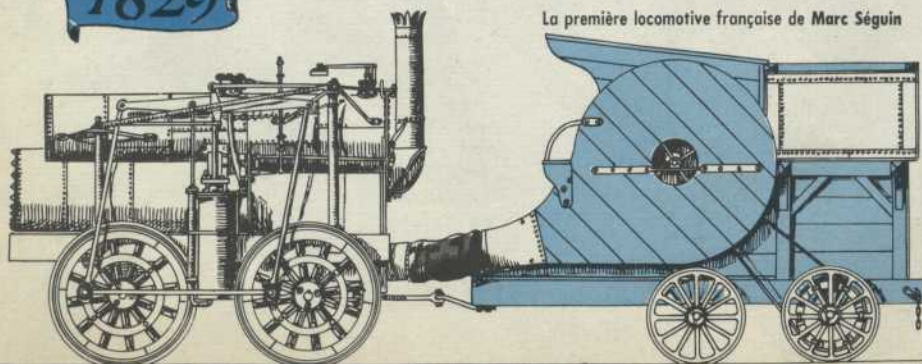
1829

La "Rocket" ou "Fusée"
de Georges Stephenson
qui remporta le concours
de RAINHILL



1829

La première locomotive française de Marc Séguin



Elle gagna le concours en parcourant 67 milles. Sa vitesse: 16 milles à l'heure avec une pointe à 28 milles à l'heure. Quelque temps après elle atteignit même la vitesse fantastique, pour l'époque, de 51 milles à l'heure sur une distance de 4 milles.

La "Fusée" devait son succès à l'invention fondamentale dont la chaudière multitubulaire. Celle-ci avait été inventée dès 1827, par le Français Marc Séguin, neveu des frères Montgolfier et célèbre ingénieur lyonnais. Le secrétaire de Stephenson, Mr. Booth, étant venu voir la fameuse chaudière tubulaire de Marc Séguin, emporta l'idée en Grande-Bretagne.

Tox! Tox!

Un coeur qui s'ouvre à l'amour

D'ABORD TOI!

Tu as 12, 13, 14 ou 15 ans, tu vis présentement une étape extraordinaire: tu es adolescente. Un monde neuf s'ouvre à toi; ton coeur a de nouveaux élans. Tu deviens capable d'une générosité inconnue jusqu'ici; en même temps, tu découvres la haine, et cela te fait peur. Et c'est normal; et c'est très beau. Vois-tu, c'est une nouvelle puissance qui se fait jour en toi; et, plus ton amour grandira, plus tu approcheras de la maturité. Evidemment, ce ne sera pas sans difficultés; il te faut compter sur l'aide de tes amies et de personnes adultes qui ont franchi avec succès cette étape bouleversante.

"DRÔLE D'AUTOMNE"

Je change de sujet? Eh bien, non! Aujourd'hui, je te présente un roman fait sur mesure, un roman spécialement pour toi. Un roman qui met en vedette une adolescente de 17 ans. Si tu fais la connaissance de cette jeune fille, du nom de Rosanne, tu la suivras dans ses déceptions, ses espoirs, ses craintes, ses amours et ses amitiés. Peut-être même te "perdras-tu" avec elle dans ses rêves et ses aspirations à la liberté. Puis, tu la retrouveras en face d'une difficile réalité: son entrée dans le



monde du travail. Je te cite, en passant, une réflexion de Rosanne:

« Il me resta de cette échappée un poignant désir d'émancipation; je sentis plus lourdes les chaînes qui me retenaient à maman, cette généreuse qui se consumait pour moi, mais de laquelle je ne pouvais me détacher sans nous briser toutes deux. »

"Drôle d'automne", c'est un livre pas comme les autres. Tu t'y retrouveras et comprendras mieux les sentiments qui t'animent en ce moment. Tu seras heureuse de cette lecture, tu sauras désormais que tu n'es pas seule à vivre l'aventure de l'adolescence, cela te réjouira!

Bientôt, ce sera la semaine du livre; ne serait-ce pas une occasion de te le procurer? Il a été écrit par Paule Daveluy et publié aux Editions du Pêlican en 1961.

Belle lecture!

Claudette

CLAIRE

6e ANNEE - NO 4 - 1er NOVEMBRE 1962

Bimensuel, édité par la Jeunesse Etudiante Catholique Inc., 430 est, rue Sherbrooke, Montréal 24, P.Q. Canada.

Comité de rédaction: Jean-Claude Sauve, directeur; Claudette Rodrigue, rédactrice en chef; Rév. Père Louis Racine, o.p.; Mariette Thibault; Pauline Brissette. **Collaborateurs:** Nicole Germain, Richard Joly, Suzanne Labelle, France Livernois, Nicole et Robert Wolfe.

Commission de consultation: R.R.S.S. Paule-Andrée, s.n.j.m., Madeleine-Françoise, c.n.d., Marie-Lise-de-la-Croix, c.s.c.; Mlles Yvonne Leduc, France Vézina, Louise Poirier, Olive Rochon. **Directeur artistique:** Gilles Lépine. **Secrétaire à la rédaction:** Mireille Provost. **Chef du tirage:** René Naud. **Impression:** Imprimerie Fides, Montréal.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Abonnement 17 nos: \$2.15. Un no 15¢.



LA MAIN OUVERTE

Résumé:

Un soir d'orage, un bohémien est hébergé par un vieux paysan. Le voyageur raconte sa vie à l'enfance pénible et à l'adolescence exaltante. Il relate son voyage à la mer pendant lequel il découvre tour à tour la beauté, l'amitié et la misère...

4e épisode

LES rames battaient l'eau avec fureur, comme folles. Je renversais la tête et je fermais les yeux pour capter tout le sel de l'air. C'est alors que le vent m'apporta le grand râle des vagues, l'éternelle musique des océans. Dans ce seul bruit, je voyais de hauts rochers ruisse-lants, battus par la lame blanche... je voyais d'immenses goélettes pâles roulant au coeur des tempêtes. Le fleuve s'élargit, son flot grossit et me cracha enfin à l'orée de cette mer avec une sorte de rire... la mer: Je vis un ciel noir de soleil avec de grands oiseaux blancs qui planaient dans leur chant. Je vis des rocs rongés et des coquillages épars sur une grève pâle. Je crois que j'ai pleuré un peu, avec des larmes qui me brûlaient les joues. Rien n'avait été inutile.

La première nuit je résolus d'atteindre une île que l'on voyait à peine. On était à marée basse; la mer était calme. J'avançais très lentement: il y avait des millions d'étoiles noyées dans l'eau et qui frissonnaient autour de la "main ouverte" songeuse, elle aussi. Là-haut, c'était presque autant peuplé. La mer avait pris une voix tendre, le ciel avait, lui, al-

lumé une lune toute ronde et peu rêveuse. L'île était petite. Mes pieds nageaient dans le sable fin. La nuit était magique. Je dormis là, sur une bûche arrondie et lisse comme un front.

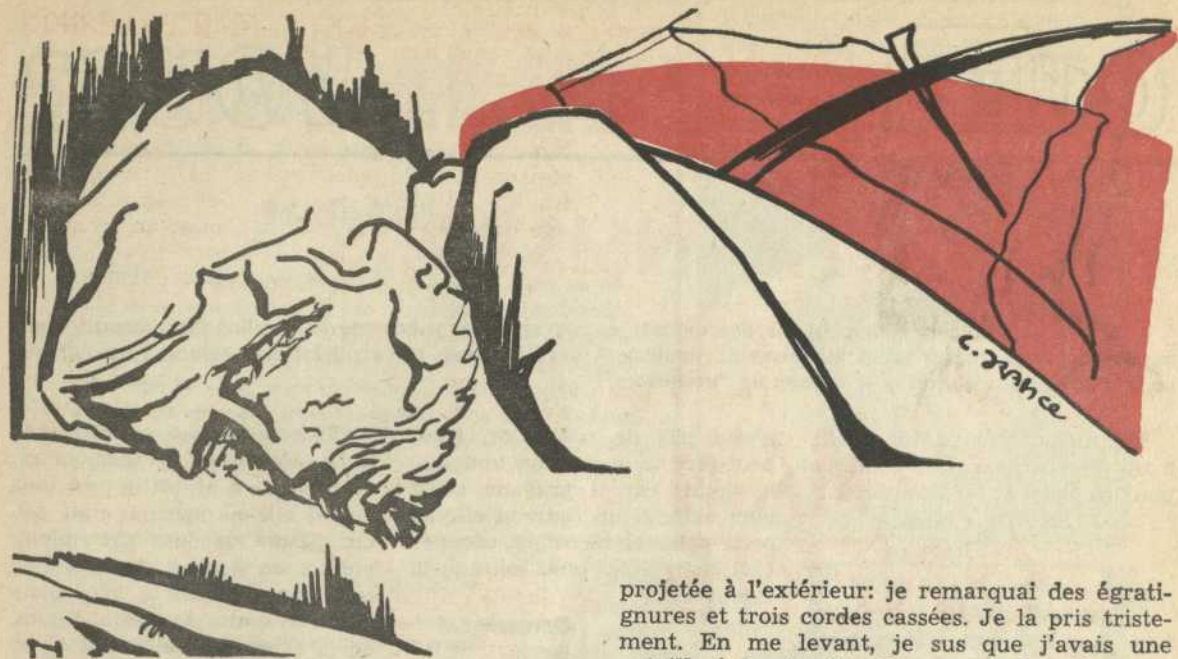


Je m'éveillai très tôt: la mer, comme un grand chat, noyait déjà les galets de la grève en faisant marée montante. J'estimai que j'avais assez rêvé et qu'il me fallait apprendre l'art de la pêche et les habitudes des mariniers. De retour à la côte, je rencontrai quelques vieux pêcheurs affairés autour de leur voilier. Je fus, je crois, sympathique à l'un deux. C'était un vieil homme usé qui avait des paysages plein les yeux. A l'aide d'énormes coups de bras sur l'épaule, en m'appelant Moussaillon, il entreprit de m'initier. Avec lui, j'apprenais les secrets de la mer, les beautés et risques de l'aventure. Je le suivais dans ses tournées au large et, le soir, j'aidais à la besogne du poisson. A la fin, il me prêta de quoi pêcher et me fabriqua un petit voilier où j'installai mon mât. J'étais prêt. Je devais tout lui rendre, par le produit de mon travail. Mais j'étais nomade et il me fut, après quelques mois, difficile de revenir toujours à la même côte. Je ne devais rien, matériellement, au vieux marin. Un jour donc, je lui fis mes adieux et je partis.

Longtemps, au cours des belles années que je ne comptais plus, je vécus heureux, naviguant à ma guise, pêchant au goût et au besoin, chantant les soirs, sous les étoiles, dormant dans mon voilier que j'appelais toujours "La main ouverte", pour me souvenir. J'étais seul et ne me voyais pas autrement: à peine, quelquefois, pensais-je au sourire de Mylène, au visage qu'elle devait avoir maintenant. Je fis une chanson à son image, c'est tout.



Et voilà qu'il y a dix jours, au large... Voilà qu'il y a eu la tempête. Ah! J'en avais essuyé d'autres, de fortes! Mais celle-là... Le vent avait amené trop rapidement des nuages au-dessus de ma tête. Le matin avait pourtant été clair. Au midi, ces nuées, au plus fort du vent, se déchirèrent avec des cris de bêtes. La mer prit un vert fauve et se mit à rouler des vagues énormes. Je laissai mes filets et me frottai les mains pour commencer la lutte. Le vent s'engouffrait dans la voile et avec un élan qui menaçait d'arracher le mât. Plutôt que d'essayer de me diriger avec le gouvernail, je décidai de la plier. Dans les conditions, la



manoeuvre risquait d'être longue. Avant que j'eusse le temps de démêler suffisamment les cordages, une rafale plongeait avec humeur dans la toile déjà usée qui se fendit comme une aile qui se brise. A ce moment, le mât craqua et je le vis se plier comme un coude avec un bruit fracassé. J'aurais dû deviner avant longtemps qu'il était si fragile... Le coup porta sur le ballant du voilier qui avait pris un roulis inquiétant, de telle sorte que je recevais sans cesse des écumes violentes et une eau déchainée qui menaçait de m'arracher du pont. En m'agrippant du mieux que je pouvais, je réussis à saisir les rames et à les attacher. Avec ces deux bouts de bois, j'essayais de garder l'équilibre. J'avais noué ma guitare sous un siège et je l'avais recouverte d'un imperméable, au hasard. J'espérais qu'elle ne subirait pas trop de dommages. Des heures ainsi, je me débattis en me laissant pousser, impuissant, trop occupé à affronter de l'angle le moins périlleux, les vagues qui m'environnaient. Au bout de ces deux heures, les bras douloureux, la tête bourdonnante, je crus voir soudain, comme s'il m'avait été jeté à la figure, un pic rocheux. Je me souviens de la masse sombre et fière qu'il faisait à travers les lames. Il y eut un choc terrible. Je pensai que j'avais fini de vivre et qu'était presque belle la mort du marin, avalée dans la lutte.



Quand je me réveillai, étourdi et lourd, j'étais à plat sur le sable, les pieds dans l'eau, étendu à quelques pouces seulement du rocher. Ma pauvre "main ouverte" gisait là, déchirée, couverte d'eau comme de sang. La guitare avait été

projetée à l'extérieur: je remarquai des égratignures et trois cordes cassées. Je la pris tristement. En me levant, je sus que j'avais une entaille à la cheville. Je me suis bandé et me suis mis à marcher, sous un reste de pluie qui tombait des arbres comme à regret.

Je marchais, marchais toujours, et j'évitais surtout de penser. C'est ma manière de combattre les larmes. Il me semblait que j'avançais en coulant: je ne sentais pas mon pas sur le sable. La côte était aride mais j'y trouvai bientôt un sentier.

C'est ce sentier qui m'a conduit jusqu'à vos prés lourds, vos saules et votre maison blanche".

Le vagabond ne parlait plus. Il avait tout dit. Le vieux bondit:

"Mais vous n'avez rien mangé!"

Il se précipita vers une armoire dont il tira une bouteille de vin et du pain que l'autre accepta et avala avec appétit.

Derrière la fenêtre, le matin se levait, tout blême, bâillant sur les montagnes. Le marin se leva, toujours absent, prit son manteau, sa pauvre guitare, et se dirigea vers la porte en marchant avec peine, à cause de la fatigue. Le vieux s'empressa de dire:

"L'hiver vient bientôt. Vous viendrez le passer ici. Faites-moi ce plaisir..."

L'autre sourit, parlant comme dans un rêve:

"Mais j'ai beaucoup de travail déjà. Je te remercie, ami. Je reviendrai, peut-être."

Appuyé au cadre de la porte, le vieillard put le voir, grand et un peu courbé, qui marchait dans les brumes, sous les arbres, jusqu'au tournant de ce chemin qui menait à la mer.

FIN

QUE RÉPONDEZ-VOUS?

TRANSISTORS

Encore aujourd'hui, nous publions des extraits de lettres reçues autour de la question "transistors". Nous ne pouvons vous cacher notre étonnement... seulement des filles nous ont écrit! Est-ce à dire que les garçons ne se soucient pas de posséder ou non un "transistors"?

"Je ne possède pas de radio, mais je crois que c'est pratique pour la plage et les excursions."

Claire B.
Lachine

"C'est vrai que les transistors font que les jeunes s'occupent moins de leurs études et peut-être que les notes du bulletin sont moins bonnes."

Huguette V.
Québec

"Ta mère ne doit pas t'avoir dit toutes les raisons pour lesquelles elle préférerait que tu

n'aies pas de transistor. C'est peut-être à cause du manque d'argent; car il faut en avoir pour acheter un radio et elle ne peut probablement pas donner tout ce montant pour toi seul, tu comprends?"

Carmen L.
Lévis

"Aucune réaction lorsque je l'écoute avec l'écouteur. Lorsque je n'utilise pas l'écouteur, ils sont bien contents d'entendre de la musique."

Diane L.
Bienville

"Je ne crois pas que ce soit la radio elle-même qui soit vulgaire, mais bien plutôt la personne quand elle ne sait pas s'en servir. Si on est dans un endroit public, on doit se demander si cela conviendrait à n'importe qui d'entendre la radio. Sinon, on la ferme ou on la fait jouer pour soi-même."

Christiane O.
Montréal

Les jeunes ont dit leur mot. Nous avons également interrogé des adultes sur la question. Voyez leur opinion en pages 30 et 31 du présent numéro.

ATTENTION !

Nous avons publié, récemment, deux cas de jeunes de votre âge. Déjà des commentaires nous sont parvenus; mais il nous faut des dossiers plus complets pour répondre à Monique et à Diane.

Nous vous rappelons les problèmes posés:



Le cas de Diane

Y a-t-il beaucoup de jeunes qui sont dégoûtés de la vie?

La vie n'est-elle vraiment qu'une illusion?

Pourquoi Diane se sent-elle incomprise des gens qui l'entourent?

Les garçons sont-ils des brutes?

Est-il bon de rêver?

Le cas de Monique

A-t-on raison de collectionner les autographes? Voyez-vous un intérêt réel à ce genre de collection?

Croyez-vous qu'un garçon peut s'intéresser à ces collections?

Nous attendons vos opinions pour débattre ces questions. A bientôt!

DOCTEUR VAILLANT

4e PARTIE

RESUME : Docteur Vaillant est un interne dans un hôpital et se voit confier le cas d'une jeune fille blessée dans un accident d'auto. Il apprend par la suite comment la jeune fille est intéressée au théâtre et est en amour avec Tom Wilt un jeune écrivain. Cependant le père de Jeanne est opposé à leurs rencontres. Plus tard, Docteur Vaillant assiste son chef, le docteur Marton, qui doit amputer une jambe à un jeune garçon.

Avez-vous appris, docteur Vaillant, que c'est une expérience bouleversante pour un chirurgien que d'avoir à amputer un membre à un humain, spécialement quand il s'agit d'un jeune garçon ?



Le lendemain, Jeanne est encore sous l'effet des calmants.

Je n'aime pas l'aspect de ce bras. La peau déchirée ne retient pas très bien les points de suture. Il faudra lui faire une greffe.



Docteur, on vous demande au bureau du docteur Marton.

Merci, garde. Continuez à donner des calmants à la patiente. Si elle se réveille, elle aura trop mal.



Vous m'avez fait demander, docteur Marton ? Oh... Monsieur Harris.

Docteur Vaillant, monsieur Harris me dit que vous avez interdit toute visite à sa fille Jeanne. Je lui ai déjà dit que vous aviez sûrement vos raisons.



DOCTEUR VAILLANT

Monsieur Harris, Jeanne est encore sous l'effet des calmants. Si on lui permettait de reprendre conscience, elle souffrirait trop en ce moment.

Mais vous semblez oublier que je ne suis pas un simple visiteur. Je suis son père... elle est MA fille.



Vous semblez oublier monsieur Harris que ma seule préoccupation est la santé physique de VOTRE fille. C'est pourquoi je vous refuse de la voir.



Justement, je suis content que nous soyons tous trois ici. J'ai quelque chose à discuter à propos de Jeanne.



Je viens d'examiner son bras. La guérison est trop lente, la peau étant trop faible, plus spécialement à un endroit.

Et qu'est-ce que ça signifie ?



Si je comprends bien le docteur, il faudrait faire une greffe de peau à votre fille.



Si c'est nécessaire, ne perdons pas de temps. Je suis prêt, docteur !

Vous ? C'est impossible. Dans un cas comme celui-ci, le donneur de peau doit avoir approximativement le même âge que le patient.



DOCTEUR VAILLANT



DOCTEUR VAILLANT

Docteur Vaillant, tout est prêt pour les points de monsieur Primeau.

Merci, garde.



Le temps est arrivé pour docteur Vaillant de réexaminer le patient qu'il avait traité la veille pour une blessure à la tête.

Tout semble aller très bien. Maintenant, je vais faire un examen à la tête.

Le patient est encore sous l'effet des calmants comme vous l'avez demandé.



Il n'y a plus de perte de sang. Le bandage est tout propre.



C'est bien... pas d'infection... Je vais maintenant pouvoir attacher les points de suture.



J'ai bien fait de ne pas attacher les points hier. Autrement, il y aurait sûrement eu de l'infection et nous aurions tout un problème maintenant. Donnez-moi le scalpel...



Je crois que tout ira bien maintenant. Diminuez graduellement la dose de calmants pour les prochaines 24 heures. Les médicaments que j'ai prescrits vont atténuer la douleur.

Où, docteur.



JEAN, MARTIN ET ANNETTE

4e PARTIE

RESUME : Partis en croisière sur le "Lion de mer", Jean, Martin et Annette passent de bonnes vacances. Leur bateau est maintenant à l'ancre dans la lagune de l'île aux Coquilles. Durant la nuit, tous sont réveillés par les cris de la grand-mère de Martin. En sortant sur le pont, ils voient plonger un homme-grenouille. Après la visite de la patrouille côtière, nos amis décident de se rendre le lendemain sur l'île pour chercher des traces du voleur.

Merci, Bernard. Avertis grand-mère et le capitaine que nous sommes partis faire une baignade.

Et que vais-je dire à Annette ?



Dis-lui que c'est trop périlleux pour une fille.

Très bien. Mais si vous n'êtes pas de retour à midi, j'envoie quelqu'un à votre recherche.



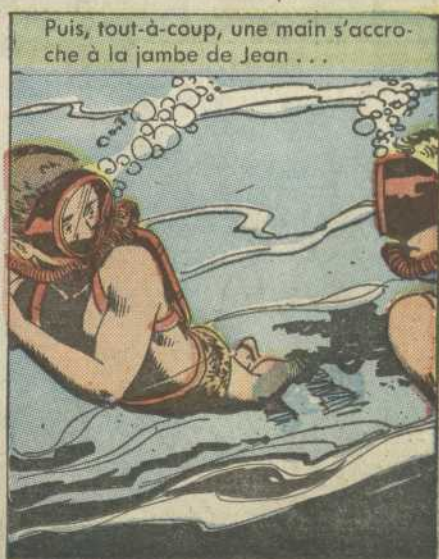
Bonne chance !
Soyez prudents !



Dès le départ des garçons, une ombre rattrape l'eau derrière eux.



Puis, tout-à-coup, une main s'accroche à la jambe de Jean...



JEAN, MARTIN ET ANNETTE

Les garçons se débattent pour se libérer de l'emprise qui les retient.





De l'autre côté de l'île, ils montent à la surface tout près de la falaise.



Ça a l'air d'un mur solide.
Je n'y vois aucune crevasse.

Il faudrait des ailes
pour grimper là-
haut.

Peut-être y a-t-il une
entrée sous l'eau.



Nageant tranquillement sous l'eau, ils se
tiennent près des récifs submergés.



Puis, Jean découvre une étroite crevasse dans
le roc, sous l'eau.



Martin et Annette signalent leur empressement
à suivre Jean dans l'étroit passage.





« La Princesse qui danse »,
une séquence charmante pour illustrer
un conte merveilleux de Wilhelm Grimm.



Une autre scène de « La Princesse qui danse »
où Russ Tamblyn s'exécute
sur un rythme espagnol.

Photo M.G.M.

CINÉMA

THE WONDERFULL WORLD OF BROTHERS GRIMM

Dans un tout petit village bavarois, deux frères, Wilhelm et Jacob Grimm ont été engagés par un duc pour écrire l'histoire de sa famille. Jacob est sérieux, mais Wilhelm est beaucoup plus porté à imaginer des contes peuplés de géants, de lutins, de fées, de dragons, de chevaliers et de princesses. Tout cela compromet le travail entrepris et déplaît au duc. Wilhelm jure de s'amender et d'oublier le monde de la fantaisie. Mais, le jour où un vendeur de fleurs lui offre une nouvelle histoire en échange de l'achat d'un bouquet... il succombe. Arrivé chez lui, ce soir-là, il s'empresse de raconter à ses enfants l'étonnant récit de la "Princesse qui danse". (The Dancing Princess)

Certain du succès d'un livre de contes pour enfants, Wilhelm essaie de convaincre un libraire de l'éditer. Pour le lui prouver, il demande à un groupe d'enfants d'écouter une autre de ses histoires: "Le Cordonnier et les Lutins". (The Gobbler and the Elves) Mais le libraire n'est nullement impressionné par le ravissement des petits et refuse.

Le duc envoie les frères Grimm en Rhénanie pour compléter des recherches. Wilhelm doit aller à la cathédrale, Jacob, à l'hôtel de ville. Ils se donnent rendez-vous pour le retour. Mais Wilhelm oublie et suit des enfants dans la Forêt Noire jusqu'à la hutte d'une conteuse d'histoires. Demeuré au dehors, il écoute la vieille dame fasciner ses jeunes amis avec la passionnante histoire de "L'Os qui chante". (The Singing Bone) En courant pour rejoindre son frère, Wil-

helm glisse dans un ruisseau; la boîte contenant ses précieux manuscrits s'ouvre et les documents tombent à l'eau. Tout est perdu.

Furieux de la tournure des événements, Jacob quitte son frère et se marie. — Mais Wilhelm tombe gravement malade. Une nuit, il sombre dans l'inconscience. Des rêves étranges s'emparent de lui. Tous les personnages des ses contes entrent par sa fenêtre du second étage, haussés là par un énorme géant. Ils le supplient de ne pas mourir, car, alors, qui écrirait leur histoire? Ils l'implorant de leur donner des noms. Wilhelm consent. C'est à ce moment que naissent Blanche-Neige et les Sept Nains, Cendrillon, Hansel, Gretel, etc.

Lentement, Wilhelm revient à la vie. Pendant ce temps, un changement s'est produit dans le cœur de Jacob qui a craint de perdre son frère bien-aimé; il accepte maintenant de contribuer à son oeuvre fantaisiste. Wilhelm, de son côté, promet sa collaboration dans des travaux plus sérieux.

Graduellement, leur renommée s'étend. Un jour, ils apprennent qu'ils ont été nommés à l'Académie de Berlin. Descendant du train qui les a menés à cette ville, ils sont encerclés d'enfants qui apparaissent de partout, des enfants criant: "Une histoire, M. Grimm, s'il vous plaît, racontez-nous une histoire."

Et Wilhelm, ému commence:

"Il était une fois, dans un tout petit village bavarois, deux frères..."

Susanne Labelle

pour une p'tite chanson

UN NOUVEAU MICROSILLON DE MONSIEUR FÉLIX



Le chien Ti-Puce avait aboyé en me voyant entrer sur le terrain. Son maître, Félix Leclerc, vint vers moi. J'allais demander à Félix Leclerc de me raconter l'histoire de son dernier disque. Parce que ce disque — tu l'as entendu ou tu l'entendras sûrement — est différent des autres.

Au verso de la pochette du disque, on lit ceci: "Enregistrement réalisé au Canada par Marko, Montréal et en Europe par Philips, France. Accompagnement, Michel Legrand". Félix Leclerc nous dit comment on a procédé pour réaliser ainsi, partie au Canada et partie en France, ce dernier microsillon.

"J'avais rencontré Michel Legrand à Paris lors de mon premier séjour" me raconte-t-il. "Il était alors pianiste d'Henri Salvador. Nous sommes devenus de bons amis et nous avons pensé faire quelque chose ensemble, mais cela n'avait pas été possible encore. Nous nous étions revus plusieurs fois, mais toujours entre deux avions."

Lors de son dernier voyage au Canada, en février dernier, Michel Legrand s'est rendu chez Félix Leclerc. Celui-ci lui avait dit qu'il devait enregistrer un nouveau disque. Ensemble ils travaillèrent quelques chansons. "Tout en écoutant les chansons, Michel notait l'accompagnement" m'explique-t-il. "Nous avons travaillé quatre chansons que nous avons enregistrées chez Marko, à Montréal, avec des musiciens canadiens".

Michel Legrand s'est ensuite envolé vers Paris, apportant avec lui les autres chansons dont il devait faire les accompagnements. De son côté, Félix Leclerc enregistra ces mêmes chansons, à Montréal, seul avec sa guitare. On envoya à Paris le ruban ainsi enregistré.

Tu imagines un disque en préparation qui se promène d'un côté à l'autre de l'Atlantique? C'est ce qui s'est produit dans le cas de celui-ci. Félix Leclerc continue son histoire: "A Paris, Michel Legrand et des musiciens français écoutèrent cet enregistrement en studio et exécutèrent l'accompagnement en même temps. Le tout repassa dans les micros et s'enregistra sur une nouvelle bande".

Le chansonnier avait-il entendu ce dernier enregistrement avant la sortie du disque? Je le lui ai demandé. "Oui, dit-il. Pour certaines chansons, Michel Legrand avait fait deux accompagnements différents. On m'a envoyé le ruban afin que j'écoute le tout et que je choisisse l'accompagnement que je préférerais". Une fois fait, le ruban magnétique reprit le chemin de Paris afin qu'on y termine le disque.

Dans le passé, Félix Leclerc nous avait habitués à des chansons entièrement de lui, paroles et musique. Cette fois-ci, il rompt un peu avec cette tradition. On trouve par exemple "Le chant de la création" d'après le texte de saint François d'Assise. "C'est le Père Ambroise qui m'avait demandé de mettre le Chant de la création en musique pour son émission sur saint François. Le texte est tellement beau. J'en ai pris quelques extraits pour faire la chanson".

On trouve aussi sur ce disque "Perdu gagné" dont il a écrit les paroles sur un air de folklore rus-

se, "Je cherche un abri" dont la musique est de Monique Miville-Deschênes: "J'avais entendu cette mélodie de Monique Miville-Deschênes. Elle me plaisait. J'ai fait les paroles".

On trouve enfin sur ce disque une chanson de Paul de Margerie et Jean-Pierre Ferland "Ton visage" que Félix Leclerc aime beaucoup. Avec "Je cherche un abri" dont la musique est de Monique Miville-Deschênes, c'est la première fois qu'il chante ainsi les oeuvres de chansonniers canadiens autres que... Félix Leclerc.

Ecrit-il toujours de nouvelles chansons? Bien sûr! Mais... "Quand on a fait quatre ou cinq bonnes chansons dans une année, c'est une bonne année. Plus jeune, on en écrit davantage, mais en vieillissant, on devient plus exigeant, on veut du plus solide, du plus sûr". Tous les matins, il s'installe à son bureau, mais ne se force pas pour écrire. Il fait des projets, prend des notes, lit, fait sa correspondance. Parfois, au bout d'une heure, une idée lui vient et il se met à écrire.

Après quelques mois d'arrêt, Félix Leclerc recommence à chanter en public à l'automne. Il n'aime pas beaucoup chanter en public: il préfère travailler chez lui, à Vaudreuil. Mais puisque le public veut bien l'entendre, il veut bien chanter pour lui.

MARIETTE



A la page

LA MODE D'AUTOMNE

1 - L'élégance, comme le civisme, est une foule de petites choses... et comme c'est surtout une question d'harmonie, choisis tes accessoires avec jugement. Voici un choix de souliers qui te conviennent. Les modèles «a» et «c» accompagneront tes tenues plus habillées et «b» et «f» seront réservés pour les ensembles vraiment sport. «D» et «e» s'accommoderont bien de tes robes de lainage, jupes et chandails. Assortir le sac aux souliers, ou au chapeau est toujours amusant, quand c'est possible, mais ça n'est pas indispensable. Un bon mariage de couleurs suffit.

2 - N'oublie pas la pluie... il faut être prête à braver les éléments!

3 - Un autre accessoire important, le chapeau; de même tissu que ton manteau, il sera parfait!

4 - Pour le sport, et plus tard cet hiver, tu t'en tiendras aux tuques, bonnets de laine, passe-montagnes qui sont nombreux, jolis et variés.

5 - Pour une sortie, un petit chapeau breton à bord roulé complétera parfaitement ton tailleur.



**POÉSIE
PHILOSOPHIE
THÉÂTRE
LITTÉRATURE**

LES GRECS :
peuple à l'esprit
étonnamment
inventif.

ITINÉRAIRE

DANS LES FÊTES, ILS PORTENT DES MASQUES ET DES COSTUMES POUR JOUER LES RÔLES DES DIEUX ET DES DÉESSES. C'EST LA NAISSANCE DU THÉÂTRE.



QU'EST CE QUE LA BEAUTE ? QU'EST CE QUE LA SAGESSE ? SUR LES PLACES PUBLIQUES, LES PHILOSOPHES ENTOURÉS DE LEURS ÉLÈVES, PARLENT ENSEMBLE DE CES QUESTIONS.

LES GRECS DISPOSENT D'UNE
MATIÈRE ADMIRABLE :
LE MARBRE.
L'ART SCULPTURAL EST GÉNÉREUX



CHOSE NOUVELLE :
LE SOURIRE.



LES PREMIÈRES SCULPTURES
SONT RAIDES MAIS VIVANTES.



DE MAGNIFIQUES DRAPES S'ANIMENT
SUR LES CORPS.

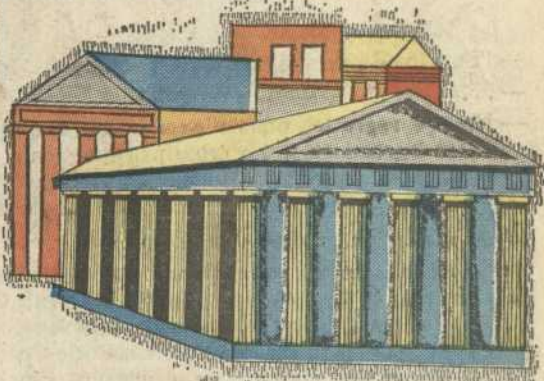


LE SCULPTEUR S'INSPIRE SOUVENT DES
ATHLÈTES AUX JEUX, POUR EXPRIMER
LE MOUVEMENT.

LE TYPE CLASSIQUE GREC : PERFECTION, NOBLESSE, SIMPLICITE, DIGNITE, FORCE, SANTE, DU CORPS ET DE L'ESPRIT.



L'EXPRESSION DE LA SOUFFRANCE PHYSIQUE, CLOTURE L'EVOLUTION DE L'ART GREC.



LE TEMPLE EST LA MAISON DES DIEUX ET DES DEESSES, L'ABRI DE L'IDOLE.

L'ARTISAN A LA MEME SURETE DE GOUT QUE L'ARTISTE, ON LE VOIT PAR LA CERAMIQUE



LA PRODUCTION DES FIGURINES EST CONSIDERABLE. ELLES SONT DES OFFRANDES CONSACREES AUX DIVINITES ET AUX MORTS.

LA MONNAIE, INVENTION GRECQUE, EST FRAPPEE PAR DES MAITRES DE GENIE ET N'A RIEN A ENVIER AUX CHEFS-D'OEUVRE DE LA STATUAIRE.



d'ici là...

VEUX-TU ACHETER TA DÉCISION?

par Mme Thérèse GROLEAU-LÉGARÉ

Le téléphone sonne.

— "Service de renseignements" bonjour!

— ...

— Non je regrette, nous n'avons rien de tel à notre bureau et je ne crois pas que vous en trouviez ailleurs non plus...

— ...

— Ce n'est rien, mademoiselle. Au revoir.

A-t-on idée de s'adresser à une agence de renseignements à propos de tout et de rien! On dirait que les gens voudraient ne plus avoir à penser. Aussitôt qu'une situation sort de l'ordinaire, ils perdent contenance et courent chez la première, la deuxième et la troisième voisine pour prendre avis et régler leur conduite à partir de ce qu'en pensent les autres. C'est plus simple bien sûr!

Cela me rappelle...

Un coup de téléphone à la voisine n'est pas toujours le meilleur moyen de faire face à ses problèmes.



L'autre jour, je rencontrais Louise, la gentille petite voisine que je connais depuis toujours. Elle a maintenant 15 ans et poursuit sa 9e année scientifique à l'externat St-Louis. Elle était de belle humeur mais me sembla quand même plus préoccupée que d'habitude.

— Bonjour, quelque chose qui ne va pas, aujourd'hui?

— Non, ça va! Ah! et puis après tout, aussi bien t'en parler, peut-être pourrais-tu m'aider...

Je l'amenai chez-moi où nous serions plus à l'aise pour jaser et Louise reprit bientôt:

— D'après toi qui me connais bien, qu'est-ce que tu penses que je vais faire, plus tard? Moi je songe à un tas de choses mais je sais bien qu'il faut se décider pour une seule, à la fin, et je voudrais bien que ce soit la bonne. J'ai pensé être infirmière..., ou secrétaire..., ou actrice... Actrice? Crois-tu que ça m'irait? Comme il me semble que j'aimerais cela! Me vois-tu déjà jouant de beaux rôles comme Loretta Young ou Michèle Morgan...

Elle s'enflammait rien qu'à y penser.

— Oui bien sûr.

— Tu crois vraiment que ça m'irait?

— Peut-être, surtout si tu es bien au courant de ce que comporte la vie d'artiste, non seulement sous les aspects qu'on en constate à la scène, au cinéma, à la radio ou à la télévision, et qui ne sont en fait qu'une partie, celle qui paraît. La partie qui ne paraît pas fait aussi partie du métier, naturellement.

— A vrai dire, je ne connais que ce qui paraît, comme tu dis. Mais toi qui connais les deux côtés de la médaille et qui me connais aussi, ne pourrais-tu pas me dire si je fais bien de me diriger de ce côté-là?

— Tes parents, eux! Leur as-tu fait part de ce projet là?

— Mes parents? Oui... Ils ne disent rien... mais j'ai l'impression qu'ils ne me prennent pas beaucoup au sérieux.



"Actrice ? Crois-tu que ça m'irait ? Comme il me semble que j'aimerais cela !"

Si tu achètes ta décision toute faite, de moi ou de quelqu'un d'autre, tu risques qu'elle ne t'appartienne jamais vraiment et ne te satisfasse non plus autant. Tandis que si tu veux bien y mettre le temps, tu pourrais explorer à loisir une infinité d'occupations qui s'exercent autour de toi et que tu n'as peut-être jamais même remarquées. Tu pourrais en même temps t'explorer mieux toi-même, en rapport avec ces tas d'activités, découvrir ce que tu vaudrais dans tel ou tel domaine.

De cette façon-là, le moment venu, tu pourrais **prendre toi-même une vraie décision**, sans avoir à chercher quelqu'un qui dise comme toi.

— Tu as peut-être raison, j'essaie d'aller trop vite en affaires, je crois bien. Après tout j'ai bien le temps d'y penser... Mais comment est-ce que je puis faire pour explorer comme tu dis toutes ces "choses inconnues" ?

— Si tu le veux, je puis bien t'y aider. Pour commencer: observe bien les femmes qui vivent autour de toi; ensuite tu te demanderas ce qui te plaît dans leurs activités; puis ce que tu aimerais moins, et nous en parlerons, si cela te plaît.

D'ici là...

P.S. Si toi aussi tu te poses comme Louise des questions concernant ton avenir, écris-moi et peut-être pourrai-je t'aider à voir plus clair.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?
- Quand il est question de cela, ils hochent la tête, se regardent un moment, puis maman dira: "Si c'est ça que tu veux nous ne t'empêcherons pas d'y aller, mais prends bien le temps de réfléchir avant..."
- Ils sont prêts à te seconder mais ils veulent te laisser prendre toi-même ta décision.
- Oui, peut-être que c'est ça...
- Et cela te déçoit ! Tu voudrais bien que quelqu'un t'appuie dans ton projet de devenir artiste, n'est-ce pas ?
- Oui, c'est pour cela que je veux tant savoir ce que tu en penses.
- Ce que j'en pense, c'est que tu es la seule personne qui soit apte à te répondre et que si je le faisais pour toi, je te nuirais plus que je ne t'aiderais, même avec la meilleure volonté du monde. Tu voudrais "acheter" mon opinion pour la faire tienne ?

Rappelle-toi ce qu'écrivait récemment une de tes compagnes dans sa composition: "La plus belle maison du monde". Elle disait: "Les choses qu'on achète toutes faites n'ont pas la valeur de celles qu'on bâtit soi-même avec peine et misère, parce qu'elles ne semblent jamais nous appartenir vraiment, tandis que l'oeuvre à laquelle on s'attache éperdument devient pleinement nôtre et l'on peut dire après l'avoir réalisée; j'ai une chose qui m'appartient".

Les choses qu'on bâtit soi-même...



HORIZONTALEMENT

- Intelligence, habileté.
- Donner avis. Pour tenir un drapeau.
- Mouvement de l'homme qui déplace ses pieds. Tout produit végétal employé comme aliment.
- Pronom personnel. Note de la gamme. Vrai.
- Obscurité profonde.
- Altesse royale. Palmier des régions chaudes.
- Malade au lit. Métal.
- Religieux qui vit seul.
- Que l'on peut tenir.
- Unité de mesure pour les surfaces agraires. Ange dont le nom en hébreu, signifie Lumière de Dieu.

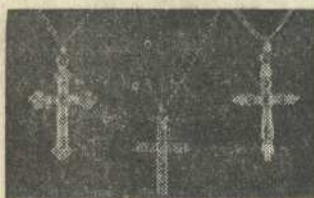
MOTS CROISES



VERTICALEMENT

- La ville principale d'un pays.
- Faire descendre du gosier jusque dans l'estomac. Masse de pierre très dure.
- Plus mal. Avant-midi.
- Le meilleur en son genre. Chose réelle.
- Personne célèbre.
- Colère. Arrêté, maintenu.
- Patrie des Grecs. Préposition latine.
- Troublés excités. Longue ceinture en soie des Japonais.
- Principe de la vie. Interjection, Article simple.
- Espèce de singe. Vrai.

Solution au prochain numéro



GRATIS 1000 BICYCLETTES

Rien de plus facile ! Vendez 9 cabinets de 12 croix (108 croix en tout) au prix spécial de 0,99 sous chacune, et vous recevrez absolument gratuitement cette magnifique bicyclette CCM — (pour garçon ou fille). Aucun risque — Chaque croix vendue vous donne droit à une belle commission.

N'envoyez pas d'argent — PAYEZ la vente terminée

NOM

ADRESSE

A CHAQUE AGENT NOUS DONNERONS
UNE BICYCLETTE CCM TOUTE NEUVE.

SPLENDIDES CROIX et CHAINETTES RHODIUM

Chainettes soudées très résistantes. Croix décorées de pierres marassites et aurores boréales. Le tout fini Rhodium et présenté dans un magnifique cabinet de 12 morceaux chacun.



Votre choix :

BICYCLETTE ou
GROSSE
COMMISSION
EN ARGENT.

PRIMES ROYALES ENR. HATEZ-VOUS
64 - 2e RUE EST ORSAINVILLE. P.Q.

Concours

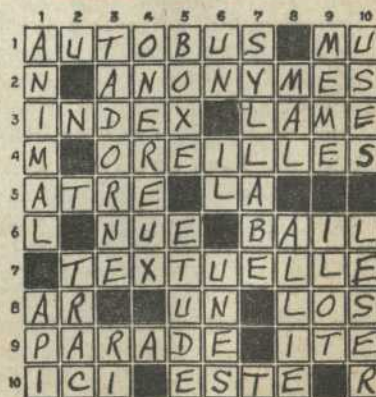
As-tu décidé de participer à notre grand concours? Tu trouveras la 3e épreuve en page 36. Dans notre prochain numéro, une feuille réponse te permettra d'envoyer au plus tôt tout le nécessaire pour participer.

22 / 1er novembre 1962

Solution du 15 octobre



Solution du 1er octobre



DIEU

SUR DISQUES

UNE BONNE
JASE

As-tu déjà essayé de lire la Bible? Quand j'avais ton âge, je me souviens avoir fait une tentative... pas bien enthousiasmante. Je me suis très vite découragé. D'abord, il y avait les longs paragraphes que je ne comprenais pas. Et puis, il y avait l'épaisseur du bouquin! Je me rendis, je crois, à l'histoire d'Abraham! Ce fut tout.

Plus tard, je fis de nouveaux essais: plus fructueux, ceux-là! Et, j'ai pénétré ce monde difficile mais si merveilleux de la Bible. Oui, c'est difficile de rentrer dans la Bible. Je ne pense pas qu'on puisse y aller seul et rapidement. Il faut procéder par étapes et prendre conseil d'un bon guide.

Le guide, ce peut être ton professeur de religion; ce peut être aussi un bon livre d'initiation biblique; mais, il y a aussi les disques. Ce sont des guides nouveaux et agréables à suivre. Il existe actuellement de nombreux disques pour nous présenter les principaux personnages de la Bible; ils nous font revivre les grands moments de l'histoire du salut.

Ceux que je te propose aujourd'hui, ils sont l'oeuvre du Père Cocagnac, o.p. Tu en seras étonné et heureux à la fois; tellement l'histoire du peuple de Dieu y est relatée avec vivacité. Tu veux des exemples?

Abraham (disque no 1)

"Abraham, faut t'en aller
Laisse là ces gens tranquilles
Prends ton bâton et puis file
Et va-t'en de ta maison..."
"Va-t'en dans le désert,
Chercher la lumière
Qui est auprès de Dieu..."



Moïse (disque no 3)

Refrain:
"Tu peux bien faire le sourd,
Pharaon!

Dieu l'a décidé ainsi
Et nous partirons.
Tu peux bien faire le mort, Pharaon!

Dieu l'a décidé ainsi;
Oui, nous vivrons."

Petit David prit trois cailloux (disque no 2)

"Petit David prit trois cailloux
Pour aller à la guerre,
Et mit bientôt par terre
Le géant Philistin.
Petit David prit son banjo
Et fit de la musique
Et l'esprit maléfique
S'enfuit du coeur du Roi."



Saint Paul (disque no 1)

Refrain:

"Le Seigneur est avec moi
Depuis le jour où il m'a dit: "Viens donc!"

Le Seigneur est avec moi,
Il tient ma main et j'ai sa fol.

Couplet:

"Les Grecs m'ont bastonné,
Les Juifs m'ont lapidé,
Et au fond de la mer
Il faisait froid..."

Le Père Cocagnac a publié au moins sept disques de chansons bibliques. Tu peux te les procurer au prix de \$1.75 chacun. Comme tu as pu le constater, ces chansons sont pleines d'humour, souvent profondes et toujours dans l'esprit de la Bible. Elles sont une véritable entrée dans la Bible.

Parles-en à tes amis, à ta famille. A plusieurs, il est plus facile de monter la collection. Tu peux obtenir ces disques au: Service de Documentation Pastorale, 4839, rue Garnier, Montréal 34 (tél.: L.A. 4-8904.)

A bientôt,

LE PÈRE.

1er novembre 1962 / 23

MONSIEUR ED

ARCHITECTE

AMATEUR



Ça prend bien monsieur Poilu pour m'appeler à une heure du matin...



Pour me demander de faire un changement au plan de sa maison pour huit heures ce matin.



Aïe ! Ferme la lumière. On ne peut plus dormir en paix ici !



Peut-être toi, ED, mais pas moi ! Monsieur Poilu veut d'autres changements au plan de sa maison.

Fais un grand changement... Dis-lui de changer d'architecte.



Je ne peux pas. Ce travail représente une grosse somme d'argent. Si jamais il se décide à choisir entre un style moderne ou colonial.



Ne l'amène pas ici ! Je n'aime pas les gens qui m'empêchent de m'allonger en paix sur ma paille.

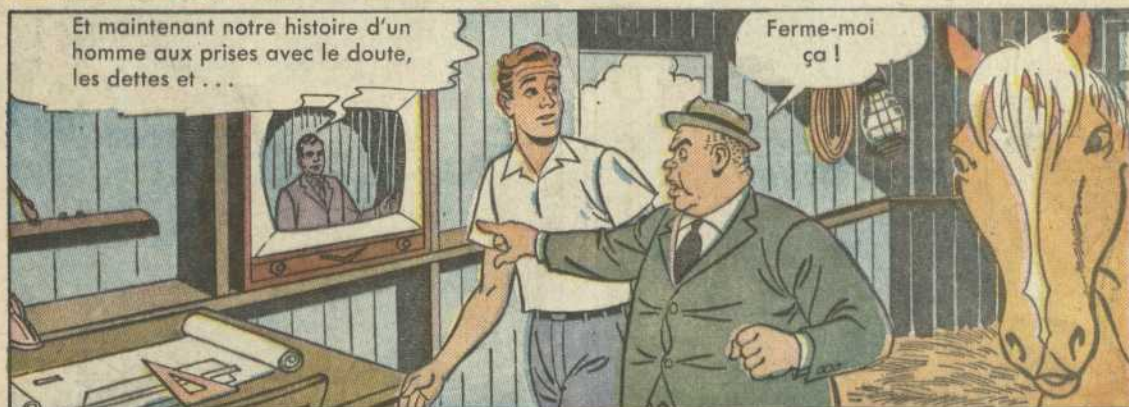


A huit heures...

Et puis ?

Le nouveau croquis est prêt, monsieur Poilu. Venez le voir.

UNE JOLIE POULICHE



UNE JOLIE POULICHE



REMOUS

"TRÉSORS ESPAGNOLS"

4e PARTIE

RESUME : Mike Nelson se rend sur les bords du fleuve Colorado pour se mettre à la recherche d'un trésor perdu au fond du fleuve. Il trouve bientôt un vieux casque de guerre, mais il y risque de perdre la vie lorsque ses deux compagnons échappent le filon qui le reliait à la rive.

Cette fois, employez deux cordes... l'une reliée au camion, l'autre que vous tiendrez pour recevoir mes signaux.



Attention, MIKE.

DE GRACE... TENEZ BIEN LA CORDE. J'AURAI DES SIGNAUX IMPORTANTS A VOUS FAIRE.

Mike entre à nouveau dans l'eau à un endroit situé au-delà des rapides. Ses compagnons, sur la rive, sont anxieux.



Avec son détecteur, Mike retourne au travail.

Puis, soudain.

Ça vibre ! J'espère que ça y est.





Et voilà ! C'est ça le fameux trésor ...

Il y a un efortune ici... et assez de détails historiques pour remplir des douzaines de livres.



IL L'A TROUVE !
IL L'A TROUVE !

Tirons-le
ici !



Des yeux peu amicaux surveillent toujours.

Il semble que Nelson a tout trouvé. Ils sautent de joie là-bas.

Laisse-les sauter.



Attendons qu'ils remontent le tout. Puis, nous irons facilement tout recueillir.

Nelson redescend. Il apporte un panier.



Encore une fois, Mike défie les eaux turbulentes... il va commencer sa précieuse cueillette.

REMOUS

La longue séance de travail commence.



(Suite au prochain numéro)

1er novembre 1962 / 29



LA MODE EST AUX "TRANSISTORS"

Ces derniers temps, un jeune de 15 ans nous a proposé un sujet à litiges: "Peut-on, sans inconvénient, entrer en possession d'un "transistors"?" Nous avons déjà publié plusieurs lettres dans la chronique "Que répondez-vous" et aujourd'hui, pour fermer le dossier nous faisons le point. Nous accueillerons avec plaisir vos commentaires.

Les adolescentes affirment :

- Les jeunes aiment la musique forte.
- Il faut éviter d'utiliser ce radio dans les endroits publics.
- Posséder un tel radio peut fournir une occasion excellente de former son jugement et de songer à ceux qui vivent à ses côtés.
- On doit tenir compte des possibilités financières de sa famille.
- Le "transistor" est un très bon copain à la campagne et en excursion.
- L'utilisation qu'on en fait peut facilement nuire aux études.

Des adultes nous expriment leurs points de vue:

.....

Frère Roger Larue, c.s.c. (professeur)

"Les jeunes ont une chance que nous n'avons pas: celle d'écouter plus de musique parce qu'ils ont en main leur appareil. De plus en plus les jeunes apprécient la musique classique et semi-classique. Quel lien y a-t-il avec la question des "transistors"? Voici: On ne commence pas, du jour au lendemain, à écouter les classiques; j'ai d'abord aimé les chansons du palmarès, les marches militaires, les valse de patinage et la chanson française

avant d'aborder le semi-classique et le classique. Je crois que les jeunes suivent un peu la même démarche: et, le fait de posséder un "transistor" est un avantage qui nous était inconnu. D'autre part, les jeunes lisent peu ou pas les journaux pour connaître les nouvelles nationales ou internationales. Avec le transistor, ils peuvent, sans trop d'efforts, être au courant de ce qui se passe dans le monde. Je suis nettement pour l'usage du transistor."



Madame Renée Geoffroy

(mère de famille)

"Le "transistor" n'a pas sa place sur la rue. Si on tient à un programme, qu'on l'écoute à la maison. Il peut être très utile à la campagne si on veut être au courant de l'actualité; cependant, il ne saurait être question de l'écouter à longueur de jour puisque les vacances sont un temps de repos."

Mademoiselle Olive Rochon

(responsable de J.E.C.)

"Je trouve déplorable que les jeunes s'enivrent de hit parade. Les chansons qu'on y trouve ne sont pas aptes à développer chez eux une conception vraie de l'amour et des relations humaines. Il semble évident que le "transistor" sert à peupler la solitude des gens."

Madame Paulo Daveluy

(Ecrivain pour les jeunes.)

"Les réponses des jeunes sont très justes. Je crains cependant que les jeunes ne s'ahurissent de bruit. C'est rare qu'on entende de la musique classique ou des émissions culturelles sur transistors. Il est important que les jeunes entrent en contact avec la nature, écoutent la mer, les oiseaux, les ruisseaux; il est si important que les jeunes réfléchissent et s'écoutent pour être eux-mêmes. Nous sommes au siècle du bruit; il faut que les jeunes se retrempe souvent dans le silence; pour cela, il ne faut pas effriter ses nerfs."



Sr Marie-Lise-de-la-Croix,

C.S.C. (professeur)

"Je suis POUR la radio à transistors. C'est un excellent moyen d'exercer sa liberté. Si les jeunes n'ont pas de radio, ils peuvent quand même trouver autre chose à faire que leurs études, ils peuvent parler fort dans les autobus ou sur la rue. Le "transistor" n'a pas plus d'influence qu'un autre moyen de diffusion."



Monsieur Gilles Brissette

(réalisateur à Radio-Canada)

"Le "transistor" est-il vraiment un radio ou un tourne-disque portatif? J'ai bien peur qu'il s'agisse d'une mode comme, il y a quelques années, c'était la bicyclette ou le patin à roulettes. En soi, une mode n'a rien de répréhensible, encore faut-il qu'elle soit utile, agréable. Il me semble que les "transistors" ne servent qu'à donner plus d'une chose discutable, le Hit Parade."

Une suggestion: Pourquoi ne pas organiser un Club des transistors? Il pourrait viser une utilisation maximum des possibilités de nos appareils, c'est-à-dire: même si nous préférons le Hit Parade, écouter en groupe des émissions culturelle, information... Qui sait? Le journal pourrait peut-être présenter une chronique où seraient classées des suggestions d'émissions et des expériences des membres du

club. Et puis, devant la force du club, la radio fournirait sans doute des émissions spécialement préparées pour vous."

Frère Donatien, s.g.

(directeur au scholasticat)

"Le transistor est une occasion de s'affirmer, de montrer qu'on existe. Certains le font en faisant claquer leurs talons de fer, d'autres le font avec leur "transistors" ouvert à plein volume... Si au moins, ils nous servaient de belles mélodies! Les jeunes deviennent esclaves de leur appareil au lieu de s'en rendre responsables. Ils croient qu'en possédant cet instrument, ils ont une valeur plus grande; c'est dommage et un peu puéril."

Madame Madeleine Baril

(mère de famille)

"Le "transistor", c'est bon pour une demi-heure, mais pas pendant trois heures, sans arrêt. Ce que les jeunes ont dit, c'est bon; je n'ai rien à ajouter, sauf que cela peut ennuyer les voisins. Habituellement, une mode passe; pour les "transistors", ce ne semble pas être le cas."



Et toi? ...

- As-tu déjà essayé de passer une journée sans ouvrir la radio, sans emporter ton "transistor"?
- Peux-tu dire la différence entre une journée passée à écouter radio, disques, TV., et une journée en pleine nature, à écouter la vie qui y palpite?
- Quand tu as écouté la radio pendant une demi-journée, peux-tu raconter tout ce qui y a été transmis sur les ondes?
- Jases-tu de certaines émissions entendues? Avec qui? Pourquoi?
- Peux-tu énumérer des choses entendues à la radio et qui t'ont aidé à améliorer ta personnalité?



Amoureuse de...

"J'ai 15 ans, j'aime un garçon à peu près de mon âge. Ce garçon ne veut pas de moi; il dit qu'il ne veut s'attacher à personne, mais je suis sûre que ce n'est pas pour ça. Comment faire pour le faire changer d'avis?"

D'un cœur enflammé

Et moi il me semble qu'il a bien raison de ne vouloir s'attacher à personne "en particulier" pour l'instant. Même si ce n'était pas la vraie raison pour laquelle il ne "veut pas de toi", je ne vois pas comment tu pourrais lui faire comprendre ton point de vue et imposer aux autres des sentiments qu'ils n'ont pas! Sois raisonnable; il y a tant de gars et tant de filles avec qui tu pourrais passer de bons moments. Pourquoi jouer les grandes amoureuses? Laisse ça aux actrices de cinéma!



Femme médecin.

"Je suis en 7e année et j'ai douze ans. Je voudrais devenir médecin. Mes parents disent que c'est par orgueil, mais moi, c'est par amour pour les malades et pour la médecine, sans oublier les recherches. Mes parents peuvent très facilement payer mon cours. Que dois-je faire? Me résigner ou essayer de les convaincre?"

FUTUR MEDECIN

Si tu veux plus tard étudier la médecine, il te faut faire ton cours classique. Tu as donc huit années devant toi pour convaincre tes parents! Je pense que la meilleure chose à faire pour l'instant, c'est de n'en plus parler. Etudie très fort pour prouver que tu peux et que tu veux réussir. Si dans huit ans tu as toujours la même idée en tête, je parie que tes parents se laisseront convaincre!



Enseignement ménager.

"J'ai 15 ans, j'ai beaucoup de difficultés dans mes études et je me décourage vite. J'aimerais faire ma médecine ou mon cours d'enseignement ménager. Vu mes difficultés, croyez-vous que je devrais abandonner l'idée de la médecine?"

Indécise

Si tu as beaucoup de difficultés en classe et si, de plus, tu te décourages vite, il te faudra sans doute renoncer à la médecine où les études sont très longues et très exigeantes. Tu aurais peut-être plus de chances de réussite en Enseignement ménager. Mais comme je ne sais rien de toi, je ne saurais t'aider beaucoup dans ton orientation. Pourquoi n'en parles-tu pas avec ton professeur qui connaît tes aptitudes?"

cine où les études sont très longues et très exigeantes. Tu aurais peut-être plus de chances de réussite en Enseignement ménager. Mais comme je ne sais rien de toi, je ne saurais t'aider beaucoup dans ton orientation. Pourquoi n'en parles-tu pas avec ton professeur qui connaît tes aptitudes?"

Une permission ?

"J'ai 15 ans et je suis en neuvième année. Je connais un garçon de 17 ans. Il m'a demandé pour sortir avec lui. Je lui ai dit que j'étais pour y penser et lui rendre la réponse. Je vous demande conseil avant de lui répondre."

Minoune des Montagnes

Ce n'est pas ma permission qu'il te faut pour accepter des sorties, mais bien celle de tes parents. Quant à mon avis, le voici: s'il s'agit de sorties occasionnelles, et si tu es capable de ne pas t'emballer trop vite, cela peut être acceptable. Mais s'il s'agit de fréquentations régulières (ce dont j'ai l'impression), je ne pourrais t'approuver. A 15 ans, il vaut beaucoup mieux connaître plusieurs garçons et sortir en groupe. Pourquoi t'occasionner des déceptions avant le temps?

Prisonnière du ballon !

"La religieuse qui me fait la classe demande toujours à une de mes amies ce que j'ai fait la veille. Parfois je joue au ballon prisonnier avec les garçons. J'ai 13 ans. Qu'en pensez-vous?"

Blondinette aux yeux bleus

Je pense que la religieuse en question cherche à bien connaître ses élèves et pour cela elle désire connaître non seulement leur attitude en classe mais aussi leurs activités hors de l'école. Si tu agis correctement et si elle ne te fait pas de reproches, pourquoi t'en faire?



Hôtesse de l'air.

"J'ai lu un article sur le métier d'hôtesse de l'air. J'ai les qualités qu'il faudrait pour le devenir, mais j'ai de très vilaines dents. Voulez-vous me dire si je pourrai le devenir même si je dois porter un dentier?"

Curieuse de savoir

La plupart des compagnies refusent les candidates qui portent les dentiers. Mais, pour l'instant, ce n'est pas ton cas. Pourquoi ne fais-tu pas réparer tes dents? C'est une chose à ne pas négliger, même si tu ne songeais pas à être hôtesse de l'air!

Timbres à échanger.

"Nous aimerions que vous demandiez pour nous s'il y a des personnes qui veulent échanger ou acheter des timbres. Pourriez-vous, s'il vous plaît, publier quelques adresses."

Une collaboratrice

Je ne peux malheureusement pas publier d'adresses; l'espace est déjà trop restreint pour publier toutes les lettres que je reçois. Je pense que parmi tes compagnes tu trouveras certainement des filles intéressées à faire des échanges.

Français... Anglais.

"Je suis en 10^e année scientifique et je voudrais faire mon cours commercial. Je ne suis pas très forte en français et j'ai de la difficulté en anglais; cependant, l'arithmétique est ma branche forte. Penses-tu que je peux le faire car je n'ai

pas les aptitudes pour l'enseignement."

DEDE INQUIETE

Je crois que tu pourrais réussir au cours commercial, même si tu n'es pas très forte en français et en anglais. Tu auras l'occasion de travailler ces deux matières et, sans doute, de faire des progrès. Toutefois, parce que tu n'es pas douée pour l'enseignement, il ne faudrait pas forcément te limiter au cours commercial. Il y a quantité de carrières qui sont ouvertes aux jeunes filles qui ont fait leur cours scientifique. Peut-être ferais-tu une excellente infirmière, une bonne technicienne, que sais-je? Renseigne-toi sérieusement avant de prendre une décision.

Une amie sérieuse.

"Depuis quelque temps je sors avec une amie très sérieuse. Ma mère ne veut pas que je me tienne avec elle car elle dit: "On ne sait pas quelle fille c'est". Je lui répète qu'elle est très sérieuse, mais elle ne veut pas en entendre parler."

JOCE

Ta mère n'a pas tort d'hésiter à te laisser sortir avec une fille qu'elle ne connaît guère. Pourquoi ne lui demandes-tu pas la permission d'inviter cette nouvelle amie à la maison de temps à autre? Ta mère pourra ainsi la mieux connaître et juger si oui ou non cette amie te convient. Qu'en dis-tu?

Des sottises.

"J'ai 14 ans. Il y a de jeunes garçons qui ne font que courir après moi et je ne les aime pas. Il y a quelque temps je leur ai dit toutes sortes de sottises, mais ils n'ont pas cessé. Sont-ils fous? Un conseil s'il-vous-plaît."

CHUTANEE

Ils ne sont certes pas fous, mais je pense que depuis que tu leur as dit des sottises, ils font exprès pour te taquiner. Puisque cela t'ennuie, il n'y a qu'une chose à faire: les ignorer. Quand ils verront que tu n'attaches aucune importance à leur présence, ils seront bien forcés de te laisser tranquille, n'est-ce pas?



pour vous *Mademoiselle*

PASSE-MONTAGNE AVEC CABLE CONTRASTANT

L'automne frissonnant nous donne le goût de revêtir laine et fourrure. Voilà pourquoi Claire présente à toutes les 12-15 du pays, deux jolis bonnets.

Le premier a besoin de ton intelligence et de tes mains habiles. Le second ravira tes petites économies.



PHOTO : Robert Laporte

MORCEAU ARRIÈRE

MATÉRIEL REQUIS :

2 balles laine "Double Knitting" — Beehive.

1 jeu de 4 aiguilles no. 10.

1 paire aiguilles no. 8

Tension — 5 mailles au pouce.

Avec aiguille no 8 monter 21 mailles. (1)

1er rang — 1 envers — 4 endroit — 1 envers.

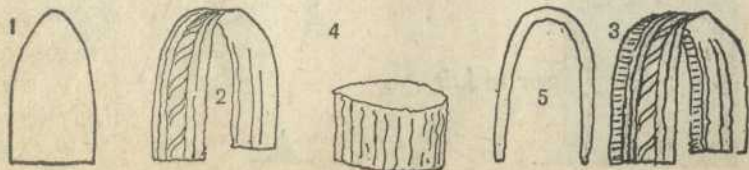
2e rang — 1 endroit — 4 envers — 1 endroit.

Répéter ces 2 rangs pour 6 pouces.

En gardant la continuité du patron rabattre 3 mailles au commencement des 4 rangs suivants — Rabattre 9 mailles.

TOUR DE TÊTE

Avec aiguille no 8, monter 25 mailles. (2)



1er rang — 1 env. — 4 end. — 1 env. — 4 end. — 1 env. — 8 end. — 1 env. — 4 end.

2e rang — 4 env. — 1 end. — 8 env. — 1 end. — 4 env. — 1 end. — 4 env. — 1 end.

Répéter rangs 1 et 2 — 4 fois.

11ème rang: nouer le câble:

Tric. 1 env. — 4 end. — 1 env. 4 end. — 1 env., glisser les 4 m. suivantes sur une aiguille auxiliaire 4 m. end. Tricoter les 4 m. sur aiguille auxiliaire, 1 env. — 4 end.

Rang suivant comme le rang 2.

Répéter les rangs 1 et 2 en nouant le câble à tous les 14ème rang. (pour nouer le câble répéter le rang 11) Nouer le câble 8 fois, puis répéter les rangs 1 et 2 — 5 fois — Rabattre.

Épingler le morceau arrière à la bande avec câble. (Le côté finissant avec une maille envers doit être épinglé au morceau arrière.) Coudre proprement à l'envers.

Côtes devant du bonnet encadrant le visage. (3)

Avec aiguille no 10, sur côté endroit de l'ouvrage relever 90 mailles côte 2 end. — 2 env. pour 1 pouce — Rabattre au point de côtes.

BANDE POUR LE COU

Avec aiguille no 10, monter 24 mailles. (4) Relever 22 mailles sur côté gauche, relever 16 mailles sur morceau arrière, relever 22 mailles sur côté droit (84 m.)

Diviser également ces 84 m. sur 3 aiguilles (28-28-28) et tricoter 2 end. — 2 env. pour 3½ pouces. Rabattre (pas serré).

BANDE CONTRASTANTE

Avec aiguille no 10, monter 10 mailles. (5) Tricoter 1 rang endroit — 1 rang envers — 18 pouces — Rabattre.

Rentrer tous les bouts de laine. Passer cette bande à travers les câbles et attacher à chaque extrémité.

Pour réussir plus rapidement ce travail manuel, organise quelques rencontres d'amies intéressées par le tricot et mets au programme de la soirée la confection de ce bonnet... Tu verras qu'en groupe, le travail se simplifie.

Voici pour vous un élégant bonnet de fourrure synthétique; vous pouvez l'ajuster joliment grâce à son entrée extensible. De manipulation facile, vous pouvez lui donner la forme voulue. Il se vend en blanc, noir, brun, beige, au prix de \$7.98

Si vous joignez le paiement à votre commande, ajoutez .25¢ pour frais de port. Si vous ne joignez pas le paiement, le colis vous sera livré payable sur livraison (C.O.D.).

Commandez à:

Madame C. Lalongé, Enr.,
1541, rue Amherst,
Montréal 24.

PHOTO : Robert Laporte



RA CON TEZ- LES

Un monsieur d'une laideur peu courante demande à un passant:

- Vous n'avez pas vu passer un camion de singes ?
- Non, pourquoi, vous êtes tombé ?

- Docteur, grâce à vous, je suis encore en vie.

- Mais non, c'est votre robuste constitution qui vous a sauvé.
- Ah ! Alors dans ce cas, je pense que je ne vous dois rien.

Deux chiens se rencontrent dans la rue:

- Tu as vu, s'exclame l'un, il y a un réverbère tout neuf.
- Pas possible. Mon vieux, ça, ça s'arrose.

Le médecin prend le pouls de son patient:

- De deux choses l'une, ou mon chronomètre est arrêté, ou alors vous êtes mort...

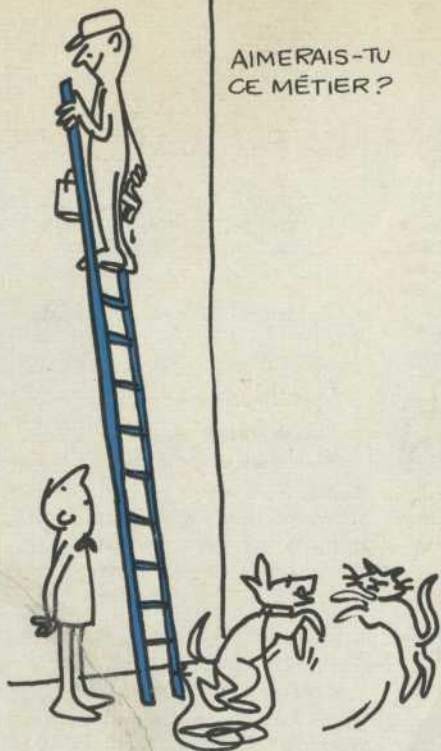
Un professeur de chimie entre dans une pharmacie, l'air légèrement embarrassé :

- S'il vous plaît, pourrais-je avoir une préparation de monacéticacidestre d'acide salicylique ?
- Vous voulez dire de l'aspirine ?
- C'est ça, c'est bien ça, s'écrie le professeur tout joyeux. Je n'arrivais pas à retrouver le nom.

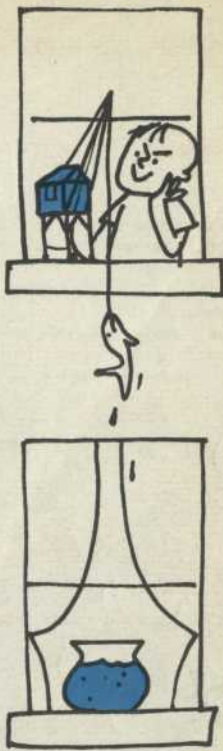
NE T'EN FAIS PAS,
J'ARRANGERAI
LES CHOSES.



AIMERAIS-TU
CE MÉTIER ?



OH ! NON, C'EST TROP DANGEREUX !



OUI, MAMAN, JE SUIS SAGE,
JE JOUE AVEC MA PETITE GRUE !



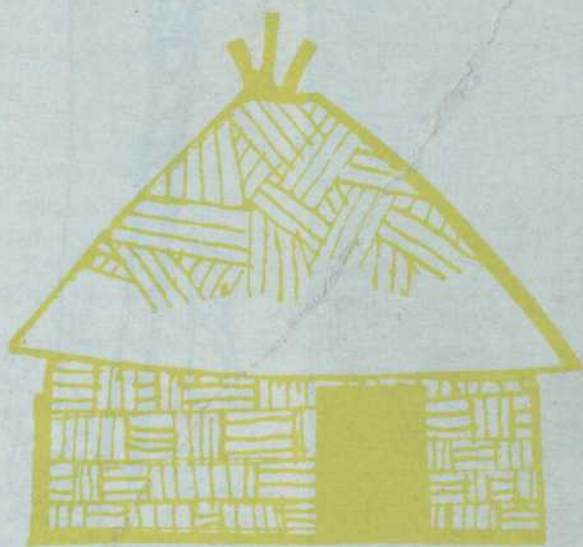
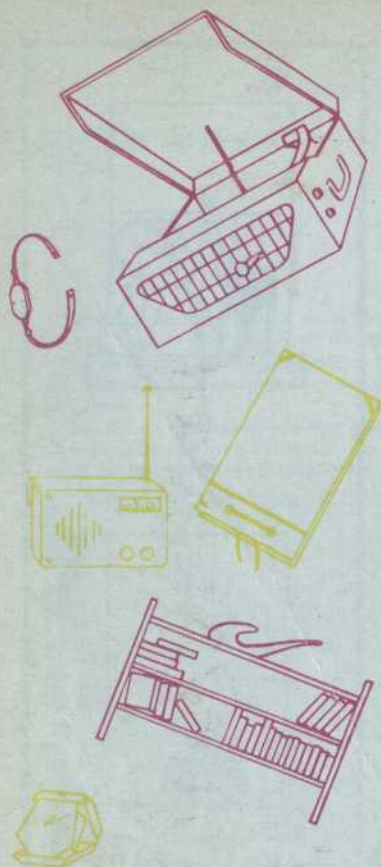
LA GRANDEUR
DE SA BOÎTE À LUNCH
NE ME DIT RIEN DE BIEN.

PROVERBE :



'LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE.'

CONCOURS itinéraire



LISTE DES PRIX

1. Tourne-disque et deux disques longue durée
2. Fauteuil de chambre
3. Couvre-lit et tentures pour une chambre
4. Bibliothèque de chambre
5. Raquette de tennis et balles
6. Gros gilet sport
7. Magnifique sac à main
8. Séchoir à cheveux portatif
9. Radio "transistors"
10. Montre-bracelet de marque "Timex"
11. Lampe pour table de travail
12. Caméra avec lampe éclair
13. Jeux de badminton
14. Réveille-matin de voyage
15. Parapluie pliant
16. Ensemble plume et crayon Waterman
17. Album à photos
18. Agenda-journal (bon pour 5 ans)
19. 48 crayons à colorier "Prismacolor"
20. Dictionnaire Larousse (nouveau)
21. 22. Disque longue durée (33 1/3 tours - 12 pouces)
23. 24. 25. 5 volumes de la collection "Marabout-Mademoiselle"

ATTENTION! tu entres dans la 3e étape

Nous te soumettons aujourd'hui la dernière question à résoudre.

Lis avec attention pour remplir parfaitement cette dernière épreuve.

Tu trouveras notre illustré en pages 18 et 19.

CONDITIONS:

— Répondre à la question d'aujourd'hui et conserver ton épreuve.

— Dans l'édition du 15 novembre paraîtra une "feuille-réponse" dans laquelle seront répétées les questions des trois épreuves. Sur cette "feuille-réponse" tu devras coller les trois "bons de participation" et écrire les réponses lisiblement à l'endroit indiqué.

— Sur la "feuille-réponse" un endroit sera réservé pour ton nom, ton adresse, ton âge et le nom de ton école. Le tout devra naturellement être écrit lisiblement et en lettres moulées.

— La "feuille-réponse" qui contiendra les questions des trois épreuves, et sur laquelle seront collés les trois "bons de participation", devra parvenir au Journal Claire avant minuit le 1er décembre 1962. Ceci te donnera deux semaines après la parution du numéro du 15 novembre pour envoyer ta "feuille-réponse" au: CONCOURS "ITINERAIRE", Journal Claire, 430 est, rue Sherbrooke, Montréal 24, P.Q.

QUESTION NO "3"

Nommez trois qualités des sculptures classiques grecques.

BON
3